La communication médiatique et publicitaire en *fulfulde* :

Stratégies intonatives et structure discursive des messages diffusés

Mohamadou Ousmanou

Université de Maroua (Cameroun)

Résumé : Le présent article s'intéresse aux messages diffusés dans la ville de Ngaoundéré en *fulfulde*. La multiplication des messages en langues locales témoigne de la prise de conscience de l'importance de leur rôle. Cependant, l'utilisation de ces langues n'est pas toujours faite de la manière la plus adéquate, voire la plus efficace. Il suffit, par exemple, de lire les banderoles ou d'écouter les spots radiophoniques pour se rendre compte des problèmes que peuvent poser des messages conçus sans une préparation suffisante. En nous fondant sur une approche énonciative, nous montrons en quoi la structure discursive et les configurations intonatives jouent un rôle important dans la communication pour le développement.

Mots-clés : publicité, médias, intonation, discours, *fulfulde*

Abstract: This paper focuses on messages broadcast in the city of Ngaoundere in *Fulfulde*. The multiplication of messages in local languages reflects the awareness of the importance of their role in the society. However, these languages are not always used in the most appropriate or efficient way. For example, you just have to read the streamers or listen to the radio spots to realize the problems that can be posed by messages conceived without sufficient preparation. Based upon an enunciative approach, we show information discursive structure and intonation patterns play an important role in the case of communication for development.

Key-words: advertisement, medias, intonation, discourse, *fulfulde*

Introduction

Les médias et la publicité, sous leur forme moderne, sont devenus un objet culturel qui tend à se répandre partout à la faveur du développement et des technologies de la communication (Bekkal-Brikci Djazila, 2011). Les entreprises commerciales à l'œuvre – dans la quête permanente de clients – sont de ceux qui, plus que d'autres, ont compris les enjeux d'une communication de proximité, prenant notamment appui sur les langues locales. Le contexte du Nord-Cameroun a ceci de particulier que la présence d'une langue véhiculaire de grande importance constitue aux yeux de certains une véritable opportunité pour gagner de la clientèle. Ce qui va justifier la production des spots publicitaires en deux langues : le français et le *fulfulde*. Mais l'utilisation des langues locales se heurte le plus souvent à des réalités étrangères à ces milieux : apparition de nouveaux artéfacts, termes intraduisibles, traductions inadaptées aux cultures locales (Tourneux, 2007). La présente étude examine donc le fonctionnement des aspects intonatifs et discursifs des messages. Elle s'intéresse à trois types de communication médiatique : une série de messages publicitaires bilingues (français-*fulfulde*) et deux bulletins d'information (*kubaruuji*) en *fulfulde*. Adoptant une approche énonciative de l'oral radiophonique, elle s'appuie sur les modèles intonatifs et discursifs (Morel et Danon-Boileau, 1998 ; Rittaud-Hutinet, 1995).

1 De la description à l'outillage : ce que nous avons appris de la dialectique tourneusienne

Nous rencontrons H. Tourneux pour la première fois en 2005 lors d'une communication qu'il présentait à l'Université de Ngaoundéré. Puis au cours de l'année académique 2007-2008, nous avons rejoint l'équipe du projet ANRS 12172[1] « Les discours institutionnels sur le sida et leur impact sur la population cible (Nord-Cameroun) » qu'il co-dirigeait avec L. Métangmo-Tatou. Ce fut une formation intense pendant laquelle nous apprenions à faire de l'analyse de contenu. La consigne était simple : se méfier des évidences, s'interroger sur ce que l'on voit ou entend, tenter de le confronter aux réalités locales. Au bout du compte, l'on se rend toujours à l'évidence des écarts, des déformations ou des interprétations erronées, voire dangereuses. Nous nous souvenons de cette phrase qu'il aimait souvent répéter : « La critique est aisée, et l'art difficile[2] ». Il s'agissait donc de songer toujours à contribuer à l'amélioration de ce que l'on critiquait.

En observant la linguistique contemporaine, on remarque un éclatement en sous-disciplines et une multitude de théories. L'avènement récent d'une linguistique du développement semble introduire un changement d'orientation dans le paradigme classique de la linguistique héritée du XIX^{e} siècle. Nous voudrions ici montrer que les deux approches ne doivent pas être conçues comme opposées, mais davantage comme une sorte de dialectique, un processus cinétique nécessaire pour toute entreprise de recherche linguistique. On peut dire donc dans l'ordre : décrire et outiller. Car peut-on parler d'outillage sans description préalable ? On ne saurait concevoir des « outils » servant au développement dans une langue donnée sans décrire cette langue-là ; et in-

[1] *Cf.* Mohamadou Ousmanou (2010).
[2] Vers de Destouches (1732 [2016, p. 42]).

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

versement, une description sans élaboration d'outils propres à résoudre des problèmes semble être un travail inachevé, un atout inexploité. Le cas du *fulfulde* est similaire à celui des autres langues africaines, à l'exception du fait qu'il est régulièrement utilisé dans des situations de communication de masse. Mais cette utilisation ne souffre-t-elle pas de nombreux défauts qui rendent la communication, de ce fait, inefficace ? Une chose est d'utiliser les langues africaines dans la communication médiatique, une autre est de les utiliser pour susciter le développement.

1.1 Communiquer en *fulfulde* : avec qui et dans quel but ?

La communication en langues africaines, malgré les efforts des linguistes au cours de ces trente dernières années, demeure assez marginale. Dans le cas du Nord-Cameroun, après près de vingt ans de travail, des linguistes continuent à défendre l'idée selon laquelle le recours au *fulfulde* serait une solution gagnante. On ne peut cependant pas dire que le combat de L. Métangmo-Tatou (1999) et H. Tourneux (2014) ait été vain, dans la mesure où des compagnies publicitaires savent actuellement exploiter l'opportunité.

1.2 La traduction-adaptation en langues africaines : une activité à prendre au sérieux

Des nombreux travaux ont pointé l'utilisation peu précautionneuse, dans la diffusion des messages traduits des langues officielles – français ou anglais – vers les langues locales, en l'occurrence le *fulfulde*. H. Tourneux (2006), H. Tourneux et L. Métangmo-Tatou (2010) insistent sur la nécessité d'adapter les formulations au mode de vie et aux croyances de la population cible si l'on souhaite que le message soit compris et accepté. Les exemples qui suivent (Tableau 1) illustrent suffisamment comment le fait culturel peut s'ériger en obstacle quasi infranchissable dans la traduction des messages d'une langue à une autre.

L'énoncé (a) est un message produit par le ministère de la Santé à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du lavage des mains. Il a été traduit en *fulfulde* en (a') pour une large diffusion. L'énoncé en français semble *a priori* d'une interprétation claire. Il s'agit d'un texte d'exhortation à aider les enfants à atteindre leur cinquième anniversaire. Mais il est vrai qu'on ne fait pas immédiatement la relation entre le fait d'atteindre le cinquième anniversaire et le lavage des mains. Un tel message paraît alors énigmatique. On peut se demander si l'objectif visé, qui est celui d'encourager à la pratique d'une bonne hygiène, est d'emblée perçu par les destinataires. N'aurait-on pas pu être plus compréhensible en indiquant clairement que c'est en pratiquant une bonne hygiène qu'on pourrait atteindre ce cinquième anniversaire ? Ce conseil d'hygiène est-il valable seulement pour atteindre le cinquième anniversaire ou vaut-il aussi au-delà de ce seuil ? On voit bien que le recours à une formule sibylline dans un message public peut poser un sérieux problème de compréhension.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Français	*Fulfulde**
a. Aider les enfants à atteindre leur Ve anniversaire	**a'.** Wallougo bikkonji ngam waddougo siyassa nylooumare djoyabre nedy
	a''. *Wallugo ɓikkonji ngam waddugo siyasa nyalawmaare jowaɓre nde*
b. Chère population. Maggi vous apporte une bonne nouvelle ! En plus de la vitamine E, le cube Maggi contient aussi du fer qui permet de renforcer votre organisme. Consommer le cube Maggi vous donne une meilleure santé. Avec Maggi, chaque femme est une étoile !	**b'**. Jamaaje. Maggi waddini mon kesa belka ! Baawo vitamine, Maggi do mari jamdi. Nyaamougo Maggi besdan njamu haa bandu. Bee Maggi ko debbo toy fou dum horre !
	b''. *Jammaje. Maggi waddini mon kesa belka ! Ɓaawo vitamin, Maggi ɗo mari njamdi. Nyaamugo Maggi besdan njamu haa ɓanndu.Bee Maggi ko debbo toy fuu ɗum hoorre !*

Tableau 1 : Exemples de messages bilingues (français-*fulfulde)*
(*) Les versions en fulfulde données en (a'), (b') et (c') reprennent la graphie adoptée par les producteurs des messages. En (a''), (b'') et (c''), nous en proposons une retranscription en respectant l'orthographe du peul telle qu'utilisée actuellement par les chercheurs.

La version *fulfulde* du message pose également un certain nombre de problèmes. On remarque premièrement que « 5e anniversaire » a été traduit en *fulfulde* par « nyalawmaare jowaɓre nde », c'est-à-dire « cinquième journée ». On est là en présence d'une tentative de transposition d'un élément culturel d'une langue – le français – à l'intérieur d'une autre – le *fulfulde*. Il est clair que « cinquième anniversaire » en français n'a pas pour équivalent en fulfulde « cinquième journée ». Toute la difficulté pour le traducteur est de trouver comment il peut parler d'anniversaire dans une langue et une culture où la célébration de l'anniversaire n'est pas une pratique courante. On voit bien qu'une adaptation forgée dans la langue cible, c'est-à-dire le *fulfulde*, (« nyalawmaare jowaɓre », « le cinquième jour »), n'arrive pas nécessairement à rendre la notion d'anniversaire. Il nous semble que la seule issue possible soit la piste de l'âge. On pourrait effectivement formuler autrement la phrase en disant « aider les enfants à atteindre l'âge de 5 ans » ; ce qui pourrait donner en *fulfulde* « walliten ɓikkon haa ɓe cikka duuɓi jowi ». Il restera toujours à résoudre le problème de l'interprétation de l'énoncé obtenu.

L'exemple (b) provient d'un spot publicitaire diffusé à la radio et lors des caravanes de promotion. Il pose un autre problème, plus complexe : celui des limites de la métaphorisation interlangue. Le message énonce une promesse exprimée par une relation de moyen : « Avec Maggi, chaque femme est une étoile » ; ce qu'on peut gloser par « à l'aide de Maggi, vous deviendrez une étoile ». La version en *fulfulde* (b') du texte

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

produit un autre effet, car le mot « étoile » (*hoorre*) y est pris dans son sens premier d'astre, de même que *njamndi* « fer », y est pris dans le sens de « métal », pas d'oligoélément. L'analogie établie en français entre l'astre et l'humain souligne des traits tels que la beauté, la brillance, la préciosité. La difficulté posée par (b') est que ces caractéristiques ne sont pas attestées dans la langue cible, le *fulfulde*. Au contraire, lorsqu'on consulte les dictionnaires, les traits attachés à ce mot sont péjoratifs ; une étoile filante par exemple serait considérée comme un mauvais présage (D. Noye, 1989, p. 164). Ici, on se rend compte que non seulement que l'objectif du message (b') n'est pas atteint, mais en plus il induit l'effet inverse de ce qui était souhaité. Par ces exemples, nous avons voulu montrer que les problèmes qui se posent à la communication technique en langues africaines soulevés par H. Tourneux concernent aussi la communication publicitaire qui se fait de plus en plus en langues locales. Les messages étant diffusés également par la radio, nous proposons de nous intéresser de près à la dimension prosodique de ces messages.

2 De la communication médiatique pour le développement

Nous souhaiterions, en guise de contribution à la linguistique de développement, proposer ici une réflexion sur le rôle que peut jouer la prosodie dans la communication pour le développement (CPD). Pour montrer l'importance des paramètres intonatifs, nous nous fonderons sur l'analyse de deux extraits d'émissions médiatiques diffusées en *fulfulde*. Nous ne séparons pas l'étude du discours (macro-structure) de celle de l'intonation. Nous présentons dans un premier temps la transcription orthographique des deux extraits[3].

Extrait 1 : Jiiji Issa Kubaruuji

> Halfitiinaaɓe kuuɗe njamu ɓiɓɓe aadama, haa nder doftaaji nder lesdi Aadamaawa ɗoo fuu, ɓe ngadĩ hawritirde nde soggorgal kuuɗe haa ko laarani njamu ɓiɓɓe aadama haa nder lesdi min Aadamaawa ɗoo. Hawritirde man boo, nde waɗaama haa suudu sawriiji, haa baariki delegasiyoŋwa suklaani njamu ɓiɓɓe aadama lesdi Aadamaawa haa berniwol Ngawndere ɗoo, baakin nyalɗe ɗĩɗĩ. Haa nder hawritirde man ɗoo, ɓe laari deedey ko ɓe kuuwi nder hitaande ujine ɗĩɗĩ e sappo e nay, haa ko laarani njamu ɓiɓɓe aadama'en haa nder lesdi min Aadamaawa. e taskani boo ko ɓe tammi huuwango ɓiɓɓe aadama'en haa ko laarani njamu ɓeyee'en man ɗoo, nder hitaande ujeni ɗĩɗĩ e sappo e jow. um waɗaama dow ardungal dokteer Hamadikko Haaruna, laatiɗo delege rejiyonal jey njamu ɓiɓɓe aadama haa nder lesdi Aadamaawa ɗoo. ɓe mbolwi ɓurna fuu ko laarani haala 'yeroɔde ɗum ɓe 'yeri ɓikkon ngam faddango kon nyawu garsa wi'eteengo polyo. Nden ɓe mbolwi haa fahinta dow ko laarani haala nyawu fe'anta rewɓe woɓɓe ɓaawo dayngol coofe bee haaje tokkata wortugo haa maɓɓe ; ɗum ɓe nyawndi bee hannde ɓikkon ɗukkon kon ɓe nyawndi ngam daliila nyawu paɓɓooje, e non bee ko laarani boo nyaw sida.

[3]Le premier extrait est un enregistrement du bulletin d'information en *fulfulde* diffusé sur la Crtv (Cameroon Radio Television), le 31 décembre 2014 et présenté par Djidji Issa Malam. Le second est tiré de *On ne sait jamais*, un programme fonctionnant comme un groupe de discussion en *fulfulde* animé par Abubakar Siddiki et diffusé *via* la plateforme *WhatsApp*. L'extrait utilisé ici est daté du 2 août 2018.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Extrait 2 : Abubakar Sidiiki kubaruuji

> En anndi, kubaruuwol ɓurdugnol wolweego haa lesdi meeɗen Kamarun ɗum senateer'en cappan e tato hawtaade bee naa'ibi'en maɓɓe ; ɓe ardiiɗo lesdi meeti keenya alhamiisa sappo e ɗiɗabre lewru avriil. Kadi en paami ɓen man cappan e tato kamɓe ngarata hannde hawtana cappan e njeeɗiɗo suɓaaɓe. e cika ɓe teemerre ɓe puɗɗa kuuɗe man. En anndi senateer man ɗoo ɓe tammi hawtugo haa kawtal manngal ngal ɓe tammi waɗgo, ɓe mbi'ata sesyoŋ de pleŋ durwaa.

2.1 Intonation et discours : ressources pour la CPD

En dehors des caractéristiques phonologiques telles que les consonnes implosives, l'alternance consonantique, la gémination et l'opposition de durée des voyelles qui sont classiquement présentées dans les grammaires et dictionnaires (D. Noye, 1989 ; A. Mohamadou, 2014), on rencontre très peu d'études consacrées à la prosodie du *fulfulde*. L'un des travaux les plus récents sur l'intonation dans les langues africaines est l'ouvrage de L. Downing et A. Rialland (2016) qui fait la part belle aux langues à tons. Il est question ici d'explorer de la prosodie du *fulfulde* dans une perspective énonciative qui repose sur le postulat selon lequel les variations de la hauteur mélodique traduisent différentes attitudes par lesquelles celui qui parle « préjuge de la réception de son message par autrui. » (L. Danon-Boileau et M.-A. Morel, 1995, p. 5). Nous présentons ci-dessous la structuration du premier extrait en paragraphes intonatifs[4].

Cet extrait rend compte d'une réunion qui fait le bilan des activités de la délégation régionale du ministère de la Santé publique pour l'Adamoua. Il y est question, entre autres, de la vaccination contre la poliomyélite (garsa), de la lutte contre le paludisme (paɓɓooje) et des infections postnatales (nyaw fe'anta rewɓe woɓɓe ɓaawo dayngol). Ces questions de santé se trouvent au cœur de la CPD (H. Tourneux, 2007 ; H. Tourneux et L. Métangmo-Tatou, 2010). Sur le plan discursif, l'extrait s'organise en sept paragraphes intonatifs avec différentes configurations. On peut d'abord distinguer une organisation discursive en [préambule + rhème] d'une part ; ici, il faut encore distinguer les cas où on a l'ordre [préambule 1 + rhème 1, …] des cas où on a un seul préambule et une suite de rhèmes [préambule + rhème 1 + rhème 2 + rhème n].

[4]Le *paragraphe intonatif* ou *paragraphe oral* est l'unité d'analyse de l'oral proposée par M.-A. Morel (1997). Il est défini à la fois d'un point segmental (constituants discursifs) et suprasegmental (chute conjointe du fondamental de la voix et de l'intensité). Nous avons adopté une présentation des constituants discursifs des paragraphes (Tableau 2) qui donnent à la fois certains faits grammaticaux et une traduction en français. Elle est largement inspirée des travaux de R. Labatut (1982), L. Métangmo-Tatou (1988) et Aliou Mohamadou (1994, 2014, 2015).

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Paragraphe 1*

Préambule 1 = Ind. act. ….+….Cadre 1

hafitiinaaɓe kuudẽ njamu ɓiɓɓe aadama

/être responsable.Acc.P+Cl./travail+Plu./santé/êtres humains/

Les responsables du ministère de la santé publique

+ Cadre 2

haa nder doftaaji

à/dedans/hôpital+Plu./

dans les hôpitaux

+ Cadre 3

nder lesdi adamaawa ɗo fuu

dedans/adamaoua/ci/tout/

de toute la région de l'Adamaoua

+ Rhème 1 = actant + V + X

ɓe ngadì hawritirde

ils/faire.Acc./rencontre

Ils ont organisé une rencontre

+ Rhème 2 = Ind. act. + X

nde soggorgal kuudẽ

ce/conduite/travail+Plu./

cette [rencontre] pour la bonne marche des travaux

+ Cadre 1

haa ko laarani njamu ɓiɓɓe aadama

pour/Pro.rel./concerner.ACC./santé/êtres humains/

concernant le ministère de la santé publique

+ Cadre 2

haa nder lesdi min adamaawa ɗo

dans/dedans/terre/notre/adamaoua/ci/

dans notre région de l'Adamaoua

Paragraphe 2

Préambule = SL + anaph. + part. emph.

hawritirde man boo

rencontre/cette/là

cette rencontre-là

+ Rhème = Ind. act. + V

nde wadaama

cette/faire.AccP

celle-ci a eu lieu

+ cadre 1

haa suudu sawriiji

à/chambre/consultation.Plu/

dans la salle de réunion

+ cadre 2

haa baariki delegasionwa suklaani njamu ɓiɓɓe aadama lesdi adamaawa

à/bureau/délagationCl.Aug./s'occuper.Acc./santé/être humain/terre/Adamaoua

au bureau de la délégation chargée de la santé publique de l'Adamaoua

+ cadre 3

haa berniwol ngawndere ɗo

à/grande ville/Ngaoundéré/ci

dans la ville de Ngaoundéré

+ cadre 4

baakin nyalɗe ɗiɗì

Qnt./jour.Plu/deux

pendant deux jours

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Paragraphe 3
Préambule = cadre + SL + anaph. + DDL
haa nder hawritirde man do
dans/dedans/rencontre/cette/là
lors de cette rencontre-là
+ Rhème 1 = Ind. act. + V + X
ɓe laari deedey
ils/voir.Acc./exactement
ils vont vu exactement
+ Rhème 2 = Ind. act. + V
Ko ɓe kuwi
Pro.rel./ils/travailler.Acc./
ce qu'ils ont effectué comme travail
+ cadre 1
nder hitaande ujine dîdî e sappo e nay
dedans/année/deux mille quatorze
au cours de l'année deux mille quatorze
+ cadre 2
haa ko laarani njamu ɓiɓɓe aadama'en
à/Pro.rel./concerner.Acc./santé/être humain.Plu/
en ce qui concerne la santé publique
+ cadre 3
haa nder lesdi min adamaawa
à/dedans/terre/notre/Adamaoua
dans notre région de l'Adamaoua

Paragraphe 4
Rhème 1 = Ind. act. + V + X
ɓe taskani boo
ils/s'apprêter pour.Acc./aussi
ils ont également planifié
+ Rhème 2 = Ind. act. + V + X
ko ɓe tammi huwango ɓiɓɓe aadama'en
Pro.rel./ils/avoir l'intention de.Acc./travailler pour/être humain.Plu/
ce qu'ils ont l'intention de faire pour les personnes [les patients]
+ cadre 1
haa ko laarani njamu ɓeyee'en man do
à/Pro.rel./concerner.Acc./santé/ceux.Plu/ceux/là
en ce qui concerne ceux-là mêmes
+ cadre 2
nder hitaande ujeni dîdî e sapo e jow
dedans/année/deux mille quinze
pour l'année deux mille quinze

Paragraphe 5
Rhème = Ind. act. +… V…. + X_1
ɗum waɗaama dow ardungal dokter Hamadikko Haaruuna
cela/faire/AccP./sur/comandement/docteur/Hamadicko Harouna
cela s'est fait sous la direction du docteur Hamadicko Harouna
+ X_2
laatiido delege rejional jey njamu ɓiɓɓe aadama
/être.Acc.Cl./délégué/régionale/pour/santé/être humain
qui est le délégué régional du ministère de la santé publique
+ cadre
haa nder lesdi adamaawa do
à/dedans/terre/Adamaoua/ci
dans la région de l'Adamaoua

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Paragraphe 6
Rhème = Ind. act. + V + X_1
ɓe mbolwi ɓurna fuu ko laarani haala yẽroodẽ
ils/parler.Acc./la plupart/tout/Pro.rel./concerner/affaire/vaccination
ils ont parlé beaucoup plus du problème de la vaccination
+ X_2
ɗum ɓe yẽri ɓikkon ngam fadango kon nyaw garsa wi'eteengo polio
cela/ils/vacciner.Acc./enfant.Plu/pour que/empêcher/Pro.rel./maladie/garsa/dire.Part./polio
qu'ils ont administrée aux enfants contre la poliomyélite

Paragraphe 7
Préambule 1 = ligateur
nden
ensuite
+ Rhème 1 = Ind. Act. + V + X_1
ɓe mbolwi haa fahinta dow ko laarani haala nyaw fe'anta rewɓe woɓɓe
ils/parler.Acc./à/encore/sur/Pro.rel./concerner.Acc./affaire/maladie/arriver/autres inopinément.Inacc./femme.Plu/
ils ont également discuté au sujet de la maladie qui affecte certaines femmes
+ X_2
ɓaawo dayngol coofe bee haaje tokkata wortugo haa maɓɓe ɗum ɓe nyawndi
après/accouchement/urine/avec/selle/suivre/Inacc./sortir/chez/elles/cela/ils/soigner.Acc.
après l'accouchement l'urine et les selles sortent continuellement chez elles et qu'ils ont soignées.

+ Préambule 2 = ligateur + ligateur + cadre
bee hande ɓikkon ɗukkon kon
avec/aujourd'hui/enfant.Plu./plusieurs.Cl/Pro.rel.
ainsi que les nombreux enfants
+ Rhème 2
ɓe nyawndi ngam daliila nyaw paɓɓooje
ils/soigner.Acc./parce que/à cause de/maladie/paludisme
ils [les] ont soignés du paludisme

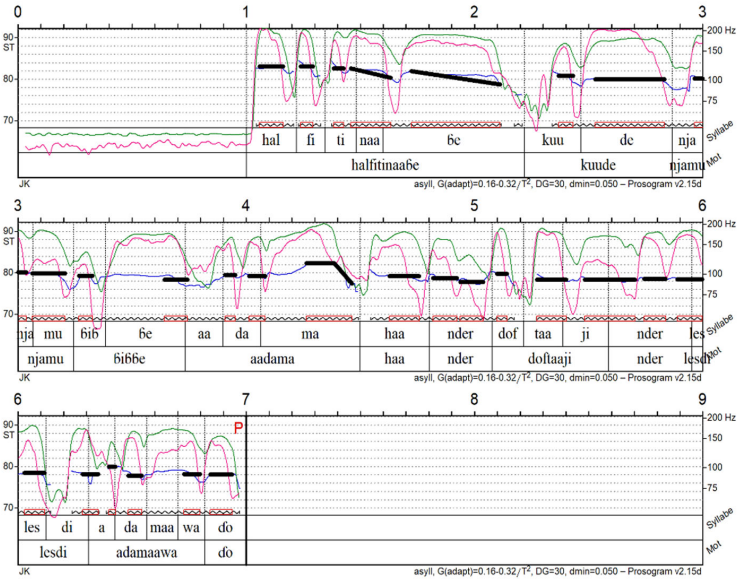
+ Préambule 3 = ligateur + ligateur
e non bee
et aussi/avec
et également
+ Rhème 3
ko laarani boo nyaw sida
Pro.rel./concerner.Acc./aussi/maladie/sida
en ce qui concerne le sida

Tableau 2 : Structuration en paragraphes oraux en *fulfulde*
(*) Abréviations : Acc. = accompli ; Anaph. = anaphorique ; Aug. = augmentatif ; Cl. = classificateur ; CPD = communication pour le développement ; DDL = démonstratif déictique locatif ; Ind.act. = indice actanciel ; Inac. = inaccompli ; LD = linguistique du développement ; P = passif ; Part. = participe ; Part.emph. = particule emphatique ; Plu. = pluriel ; Pro.rel. = pronom relatif ; SL = support lexical ; V = verbe ; X = séquence discursive postverbale.

Globalement, on a plus de paragraphes avec préambules que de paragraphes sans préambules (4 contre 2). La fréquence remarquable des préambules confirme le rôle prépondérant de ce constituant dans l'organisation discursive en tant que lieu focal servant à « préparer l'auditeur à saisir la valeur du contenu du *dictum* qui le suit » (L. Danon-Boileau et M.-A. Morel, 1995, p. 3) ». Il reste à préciser les contours intonatifs[5] de chacun de ces constituants.

[5]Pour visualiser la configuration de F0, nous utilisons le logiciel de stylisation vocale Prosogram, fonctionnant comme un script de PRAAT, logiciel de phonétique. Prosogram a été conçu par Piet Mertens de la Katholieke Universiteit Leuven (UK Leuven). *cf.* https://sites.google.com/site/prosogram/home Nous avons bénéficié de son aide pour l'utilisation du logiciel. Nous lui exprimons toute notre gratitude. Quant à PRAAT, il a été conçu par Paul Boersma et David Weenink de l'Université d'Amsterdam. Voir http://www.fon.hum.uva.nl/praat/

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*



Prosogramme 1 : Stylisation vocale de la stratégie en *intonation zéro*

Le trait noir foncé représente une estimation de la hauteur mélodique perçue par l'auditeur. La courbe bleue montre la fréquence de variation du fondamental de la voix (F0). Les lignes parallèles en pointillés constituent des intervalles mélodiques entre les syllabes appelés *glissandos*. On observe que, sur l'ensemble de l'extrait, la courbe du fondamental est basse avec de très faibles modulations. L'intervalle entre les syllabes finales des mots « halfiti**naa-ɓe** », « kuu-ɗ**e** », « aada-**ma** » fait partie des plus importants. Les syllabes des deux derniers mots qui se distinguent par leurs contours intonatifs décrivant un schéma Haut-Bas ; les autres syllabes sont plates. Cependant, ce qui frappe, c'est surtout l'allure plate du tracé. Les faibles remontées de F0 concernent les débuts de préambules. Ce sont des substantifs placés à l'initiale des paragraphes (« **hal**fitinaaɓe », « **haw**ritirde ») ou des mots grammaticaux qui introduisent des supports référentiels du discours (« aadamaawa ɗoo **fuu** », « **haa** suudu », « « Ngawndere ɗ**oo** »). Quant aux rhèmes, ils sont toujours donnés en mélodie basse et plate (moins de 100 Hz). Ainsi, l'auditeur, ne percevant aucune saillance sur aucun segment du discours, a l'impression d'une neutralité de la part du parleur. Mais on ne saurait parler d'une énonciation neutre, car le choix d'un tel registre découle lui-même d'une volonté de susciter justement ce sentiment de neutralité. Pour C. Rittaud-Hutinet, il n'existe pas de neutralité en énonciation :

Il n'y a pas de neutralité, parce qu'il y a volonté d'agir sur les récepteurs. Or le résultat ne correspond pas toujours à l'objectif : soit la voix en question ne retient pas l'attention, soit elle ne donne pas l'impression d'annoncer une bonne nouvelle, soit encore les « fioritures » mélodiques font obstacle à la compréhension du contenu,

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

lorsque la locutrice a voulu trop bien faire, sans maîtriser les moyens à mettre en œuvre. » (1995, p. 18).

L'intonation plate et basse ne traduit pas une absence de positionnement, ni une quelconque indifférence. Elle signifie simplement que le parleur ne prend pas suffisamment en compte les représentations que peuvent se faire les auditeurs de son discours. Elle correspond à ce que M.-A. Morel appelle le *zéro intonatif*, renvoyant à « l'absence de prise en compte de la co-énonciation, à l'absence d'articulation du dire de l'énonciateur à une pensée autre » (1996, p. 327). Une telle stratégie relève d'un choix fait par le locuteur, la langue peule autorisant d'autres configurations discursives et intonatives.

Le tableau ci-dessous représente les niveaux de la hauteur mélodique sur une échelle de représentation à quatre paliers, représentant les plages basse et haute[6], partant du bas vers le haut.

4.	run
3.	ɓur senater pan e tato
2.	ndi kubaruuwol dugnol wolweego haa lesdi meeɗen kam ɗum 'en cap
1.	en an
Nous savons que l'information la plus discutée dans notre pas le Cameroun, c'est trente-trois sénateurs,	
4.	sa ril
3.	mee
2.	hawataade bee naa bi'en maɓɓe ɓe ardiiɗo lesdi ti keegna alhamii sappo e ɗiɗabre lewru av
1.	'i
ensemble avec leurs suppléants, que le président a nommés hier jeudi, douze avril.	

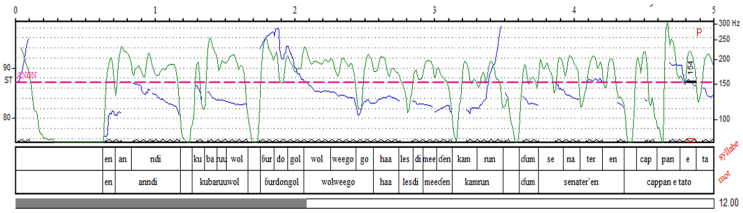
Tableau 3 : Les niveaux de la hauteur mélodique des syllabes

La configuration de ce discours est à l'opposé du premier cas. La stratégie du parleur est le recours à la fonction appellative de l'intonation. Contrairement au premier locuteur qui situait majoritairement la mélodie de son discours au niveau 1 (entre 70 et 130 Hz), celui-ci fait varier la hauteur mélodique sur plusieurs syllabes. Ce qui donne une toute autre allure à son discours. La courbe de F0 se stabilise au niveau 2, et connaît de fréquentes modulations vers le haut (niveaux 3 et 4). Les syllabes concernées par les remontées de F0 sont tantôt à l'initiale des mots ou des groupe de mots (« ɓ**ur**-dungol », « **mee**-ti », « **senateer** »), tantôt les finales (« an-**ndi** », « Kam-**run** », « cap-**pan e tato** », « alhamii-**sa** », « av-**ril** »). Les syllabes ou groupes de syllabes mis en saillance portent sur des mots auxquels le parleur accorde une valeur de focus, c'est-à-dire un segment doté d'une information qu'il souhaite mettre au premier plan, et le porter ainsi à l'attention de l'autre. Cette configuration intonative distingue des segments *noyaux* et des segments *catalyses* ; les premiers correspondant aux points saillants de l'intervention, tandis que les seconds permettent de construire le cadre du discours[7]. Cette organisation se distingue nettement de la première de par des choix à la fois lexicaux (les mots mis en focus), morphosyntaxiques (la mise en focus entraîne inévitablement une rupture dans la construction linéaire) et intonative (les syllabes saillantes sont perçues avec plus d'acuité).

[6]Sur l'étagement de la fréquence fondamentale en plages, on peut se reporter à P. Delattre (1966), P. Mertens (1990) et M.-A. Morel (1995).

[7]On trouve une description détaillée de l'organisation en *noyau-catalyse* dans M.-A. Morel et L. Danon-Boileau (1998).

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*



Le tracé ci-dessus permet de visualiser l'allure de la courbe de F0 (en bleu) sur des syllabes successives. Le premier groupe de syllabes indique deux remontées sur les initiales de ***an****ndi* et de ***ku****baruuwol* ; chacune des syllabes présentant le contour Haut-Bas. Le deuxième groupe rehausse F0 à un niveau plus haut avec un contour Haut-Bas-Haut : haut à l'initiale de ɓ***u****rdungol*, bas à partir de *wulweego* et haut à la finale de *Kamer****un***. Enfin, le troisième groupe montre une remontée sur la seconde syllabe de *cap****pan***. Le niveau de F0 dans cet extrait reste largement au-dessus du premier (plage entre 70 et 400 Hz). La question fondamentale ici est : quelle stratégie convient-il à une CPD et pour quelle raison ?

2.2 Conditions et choix à opérer dans la confection des messages

Dans un cas, les locuteurs recourent à une organisation en paragraphes qui constituent une succession de segments jouant chacun un rôle spécifique dans la chaîne parlée. Cette organisation convient notamment à des discours formels où les locuteurs veulent donner l'impression d'une parole posée ou pondérée. Quant au second cas, il relève d'une stratégie de captation de l'attention de l'autre pour qu'il adhère à ce qui est dit. Un tel choix ne convient-il pas à la CPD ?

En outre, s'il est vrai que le choix est libre et fonction des compétences linguistiques et communicationnelles de chaque locuteur, il reste vrai que ce choix ne devrait pas être laissé au hasard dans le cas d'une communication spécialisée ou technique. La réponse à la question posée plus haut serait nécessairement nuancée : le choix dépend du contexte de production des messages. Mais le contexte lui-même reste à définir. Dans notre cas, la seule situation énonciative au sens restreint ne suffit pas. Au-delà du traditionnel « Qui parle ? À qui ? Où ? », il faut inévitablement ajouter d'autres informations qui incluent les habitudes, les croyances, les pratiques propres à une culture ou à un ensemble de coutumes. C'est donc à une sorte d'anthropologie linguistico-culturelle qu'il faut recourir. Si l'on prend l'exemple de la communication sur le sida, on pourrait envisager des possibilités d'adapter les messages au sujet et aux contextes. Ainsi, une intonation de focus avec organisation en *noyau-catalyse* oblige nécessairement à choisir les segments et les syllabes à mettre en saillance. L'on se posera les questions : sur quels mots faut-il mettre l'accent ? Comment faut-il réaliser cet accent (hauteur de la mélodie mesurable en niveaux) ? Quels effets sont attendus ? Quels effets non souhaitables peut-on attendre ? D'un autre côté, la multiplication des points de saillance non contrôlés pourraient affecter le message en instaurant une atmosphère déprimante, voire morne. À ce moment, on se demandera si une intonation zéro ne conviendrait pas mieux. Comme on le constate, il n'y a pas de règles rigides

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

en la matière. Il s'agit davantage d'une adaptation en fonction des circonstances et des objectifs de la communication. Nous proposons alors d'ajouter un module supplémentaire dans la formation des communicateurs pour le développement proposé par H. Tourneux (2015) : l'initiation à la communication orale en contextes de développement. Cette initiation s'appuiera non seulement sur les stratégies discursives, mais aussi l'intonation et la gestualité.

3 Conclusion

La présence étude est une contribution à la linguistique du développement. Nous avons tout d'abord rappelé, à partir d'une expérience personnelle, les bases sur lesquelles les recherches d'Henry Tourneux, avec la contribution d'autres chercheurs, ont abouti à l'édification de la LD. Puis, nous avons esquissé des pistes de réflexion pouvant s'insérer dans le programme de la CPD. En effet, nous proposons d'intégrer aux problématiques abordées dans ce cadre les études sur la prosodie en contexte de CPD. Nous avons montré qu'une communication – qu'elle soit médiatique ou publicitaire – qui omet les paramètres liés à la voix est lacunaire ; et contrairement à ce qu'on peut penser *a priori*, la prosodie constitue un élément fondamental dont la prise en compte peut se révéler d'un grand avantage. Tout comme le choix d'une langue pour une communication de masse devra être réfléchi, la forme (phonologie, syntaxe) des messages produits dans cette langue ne saurait être une entreprise hasardeuse. Si l'on accepte que les cultures dans lesquelles on entreprend les recherches en LD sont des cultures de l'oralité, il faut bien considérer que l'oralité en question doit être prise en compte à sa juste valeur. H. Tourneux a beaucoup travaillé à la confection de dictionnaires et d'encyclopédies spécialisés en langues locales ; des outils indispensables pour la CPD. Cependant, les problèmes auxquels est confrontée la LD ne se limitent pas aux aspects lexicologiques et lexicographiques des langues africaines. La place de l'oralité est très importante dans les situations de CPD. H. Tourneux en a bien conscience, si l'on considère son travail sur la composition de chants (H. Tourneux *et al.*, 2010) et la production de films à caractère didactique (H. Tourneux *et al.*, 2011, 2014). Notre contribution vise donc à l'élargissement de ce champ, déjà déblayé, par des études sur la prosodie des langues.

Bibliographie

Danon-Boileau Laurent et Morel Mary-Annick, 1995, « L'oral : invariance et variations », *Intellectica* 20 (p. 55-73).

Danon-Boileau Laurent, Meunier André, Morel Mary-Annick, Tournadre Nicolas, 1991, « Intégration discursive et intégration syntaxique », *Langages* (p. 111-128). doi : https://doi.org/10.3406~/lgge.1991.1619 (consulté le 7 juillet 2018).

Delattre Pierre, 1966, « Les dix intonations de base du français », The French *Review*, 40-1 (p. 1-14). Url : http ://www.jstor.org/stable/385000 (consulté le 5 juillet 2018).

Destouches, 1732, *Le glorieux*, Paris, Théâtre français.

Downing Laure, Rialland Annie, 1996, *Intonation in African Tone Languages*, Mouton, De Gruyter.

Labatut Roger, 1982, *La phrase peule et ses transformations*, Lille, Université Lille-III.

Maingueneau Dominique, 2002, *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Bekkal-Brikci Djazila Melle, 2011, *Communication publicitaire interculturelle. Etude de cas : analyse des affiches et spots publicitaires*, Mémoire de master, Alger, Université Abou-Behr Belkaïd (274 p.).

Mertens Piet, 1990, « Intonation », in Claire Blanche-Benveniste *et al.*, *Le français parlé. Études grammaticales*, Paris, CNRS (p. 159-176).

Mertens Piet, 2004, « Le prosogramme : une transcription semi-automatique de la prosodie », *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain* 30-1 (p. 7-25).

Métangmo-Tatou Léonie, « Linguistique et développement : un défi à relever », communication à la Conférence internationale sur « L'université et son environnement », Ngaoundéré, université de Ngaoundéré 26-27 novembre 1999.

Métangmo-Tatou Léonie, 2002, « La koïnè peule de Ngaoundéré : évolution des schèmes d'accord du système nominal et reconstruction morphosyntaxique », *Ngaoundéré-Anthropos* 7 (p. 197-214).

Métangmo-Tatou Léonie, 1988, *Normes et tendances au sein du système classificatoire du fulfulde au Nord-Cameroun. Essai de méthodologie pour une étude linguistique et sociolinguistique de l'évolution de la langue classique à la koïnè moderne*, Thèse de doctorat de 3e cycle, Paris, Institut national des langues et civilisations orientales.

Mohamadou Aliou, 1994, *Classificateurs et représentations des propriétés lexicales en peul. Parlers de l'Aadamaawa*, Paris, Les Documents de linguistique africaine.

Mohamadou Aliou, 2014, *Le verbe en peul. Formes et valeurs du pulaar du Fuuta-Tooro*, Paris, Karthala, [2e édition].

Mohamadou Aliou, 2015, *Dictionnaire des mots grammaticaux et des dérivatifs du peul*, Paris, Karthala.

Mohamadou Ousmanou, 2010, « Les films produits par l'Alliance biblique sur le VIH et le sida », in H. Tourneux et L. Métangmo-Tatou (dir.), *Parler du sida au Nord-Cameroun*, Paris, Karthala (p. 175-187).

Morel Mary-Annick et Laurent Danon-Boileau, 1998, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.

Morel Mary-Annick, 1995, « Valeur énonciative des variations de hauteur mélodique en français », *Journal* of *French Language Studies* 5-2 (p. 189-202). doi ; 10.1017/S0959269500002751

Morel Mary-Annick, 1996, « Intonation zéro et absence de coénonciation dans l'oral spontané en français », *Travaux* linguistiques *du CERLICO* 9 (p. 237-348).

Morel Mary-Annick, 1997, « Le paragraphe : unité d'analyse de l'oral spontané », in J. Dürrenmatt et C. Rannoux (dir.), *La phrase. Mélanges offerts à Jean-Pierre Seguin*, La Licorne 42 (p. 143-156).

Noye Dominique, 1989, *Dictionnaire foulfouldé-français. Dialecte peul du Diamaré*, Garoua/Paris, Mission catholique / Paul Geuthner.

Rittaud-Hutinet Chantal, 1995, *La phono-pragmatique*, Berne, Peter Lang.

Rossi Mario, 1999, *L'intonation, le système du français : description et modélisation*, Paris, Ophrys.

Tourneux Henry, 2006, *La communication technique en langues africaines*, Paris, Karthala.

Tourneux Henry, 2007, *Dictionnaire peul du corps et de la santé*, Paris, Karthala.

Tourneux Henry, 2011, *Danser pour les génies*, Production : Cultures, Langues, Textes ; Réalisateur : Henry Tourneux ; Montage : Arghyro Paouri ; Durée : 34' 19" ; langue : français.

Tourneux Henry, 2015, « Pour une linguistique du développement », in Sergio Baldi et Gian Claudio Batic (éd.), *Selected Proceedings of the Symposium on West African Languages*, University of Naples « L'Orientale », Naples 27-28 March 2014 (p. 163-176).

Tourneux Henry, Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï, 2010, « Le "baptême" peul du VIH. Cérémonie en quatre jours », in Tourneux H. et Métangmo-Tatou L. (dir.), *Parler du sida au Nord-Cameroun*, Paris, Karthala, 2010 (p. 189-204).

Tourneux Henry, Hadidja Konaï, 2011, *La boule de sorgho*. Production : Cultures, Langues, Textes ; Réalisateur : Henry Tourneux ; Montage : Arghyro Paouri ; Durée : 12' 30" ; langue : 2 versions, français / *fulfulde*.

Tourneux Henry, Hadidja Konaï, 2011, *Le sorgho de saison sèche au Cameroun*. Production : Cultures, Langues, Textes ; Réalisateur : Henry Tourneux ; Montage : Arghyro Paouri ; Durée : 25' 13" ; langue : 2 versions, français / *fulfulde*.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Tourneux Henry, Hadidja Konaï, 2014, *Le gavage du nourrisson au Nord-Cameroun* ; Production : Cultures, Langues, Textes ; Réalisateur : Henry Tourneux ; Montage : Franck Guillemain, Henry Tourneux ; langue : français ; durée : 9’ 31”.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*